

# Abdou Diouf rentre bredouille

*L'ancien président sénégalais venu pour tenter de régler la brouille entre les deux capitales, n'aurait pas réussi à convaincre Ould Taya*

La tâche n'est pas aisée pour le secrétaire général de la Francophonie, M. Abdou Diouf, arrivé dimanche dans notre capitale où il a été reçu par le raïs. A l'issue de l'audience, il a déclaré avoir évoqué avec le président de la République, les relations entre la Mauritanie et le Burkina Faso ainsi que la préparation du sommet de la francophonie devant se tenir dans la capitale burkinabé les 26 et 27 novembre prochain. Bien qu'il n'ait pas donné plus de précision sur sa visite, il semble que lors de cette entrevue abordant la question des relations délicates entre la Mauritanie et le Burkina Faso, Ould Taya aurait émis deux conditions avant

toute participation à ce sommet, à savoir : que le Burkina reconnaisse son agression contre le pays et qu'il livre le n° 2 des cavaliers du changement, le commandant Mohamed Ould Cheikhna et certains de ses compagnons. Les autorités, rappelons-le, par le biais du ministre de la justice, M. Diabira Bakary, avaient officiellement demandé au ministre de la justice burkinabé l'extradition de ces fugitifs. Apparemment elles attendent toujours une suite à leur requête.

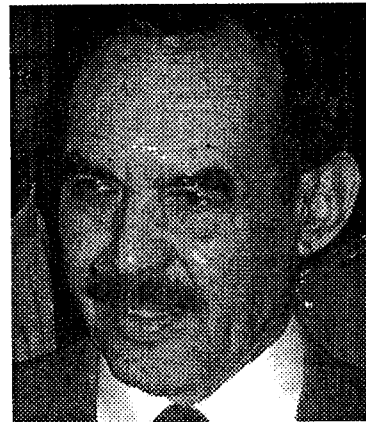
## **Limam Chaafi, une équation à résoudre**

**Au train où vont les choses,** le règlement du différend entre les deux pays n'est pas pour demain. En effet, Ould Taya continue de maintenir mordicus ses accusations contre Blaise Compaoré tout comme d'ailleurs son homologue ivoirien Laurent Gbagbo et guinéen Lansana Conté. D'accu-

sations en contre accusations, on ne sait plus qui croire dans cet imbroglio politico diplomatique. Parce que le Burkina qui a dans son collimateur, le député de l'opposition et président de l'Unnd, Me Hermann Yaméogo, accuse la Guinée d'avoir abrité " courant septembre " à Conakry une "concertation" d'opposants burkinabé et des proches des présidents Gbagbo et Ould Taya pour mener " une opération de déstabilisation " contre le pays. Selon Djibril Bassolé, ministre burkinabé de la sécurité cité par le journal Sidwaya, parmi ces " individus ", figure un certain " M. Digridi, conseiller du président Laurent Gbagbo, le Colonel Niassa Kossi Assé, attaché militaire à l'ambassade de Côte d'Ivoire à Conakry et le Commandant Ould Mohamed neveu de Ould Taya. Vrai ou faux, en tout cas à Nouakchott, le ministre de la communication, Hamoud Ould Abdi s'est inscrit en faux cont-



re les accusations des autorités burkinabé selon lesquelles, Hermann Yaméogo, a été reçu à Nouakchott au palais présidentiel le 22 septembre par le président de la République. " C'est un problème qui ne nous concerne pas mais nous pouvons affirmer que cet opposant n'a jamais été en Mauritanie et n'a jamais été reçu par le président Ould Taya ", a dit le ministre lors d'un point de presse. Pour lui, il s'agit d'un problème interne au Burkina Faso et qui ne concerne que ce pays.



L'espoir n'est pas perdu pour autant de trouver une solution diplomatique à ce différend qui perdure. Le président de la Commission de l'Union africaine, M. Alpha Oumar Konaré, serait attendu à Nouakchott à ce sujet. En attendant, pour décriper le climat politique tendu entre les deux capitales, il aurait été suggéré au président burkinabé d'éloigner pour un moment, Limam Chaafi, son conseiller pour les affaires arabes.